

# Go to Copenhagen

Avec les étudiants du master 2 GEDD

Allant de New-York à Bangkok, en passant par Bali, León, Stockholm, ou Ouagadougou, les politiciens du monde entier n'ont cessé de se rencontrer pour tenter d'avancer les négociations sur le climat, en vue du consensus de Copenhague. Cette multiplication des conférences sur le climat porte-t-elle ses fruits ?

## Pas de « breakthrough » à Bangkok

### La conférence de Bangkok se termine sans progrès satisfaisant dans les domaines attendus

Va-t-on vers un échec du sommet de Copenhague ? Les négociations qui ont eu lieu dans le plus grand secret (les journalistes et citoyens n'étant pas admis dans les salles de discussions) à Bangkok dans le cadre onusien, le font craindre. En effet, si tous se sont mis d'accord sur l'importance de réduire les températures de deux degrés Celsius, il n'existe encore aucun consensus précisant comment atteindre ce but. La décision quant aux émissions de gaz à effet de serre est par ailleurs loin des 25 à 40% en moins par rapport à 1990, conseillés par les scientifiques et l'ONU, les pays industrialisés s'étant engagés pour une réduction de 15 à 23% d'ici à 2020. Et la question qui reste sans réponse est celle de la conservation du Protocole de Kyoto, ou de son remplacement par un traité incluant l'Inde et la Chine, comme le souhaiteraient les Etats-Unis...

<http://en.cop15.dk/news/view+news?newsid=2315>

## Semaine du climat à New York : quels résultats ?

A l'initiative du *Climate Group* a eu lieu du 20 au 26 septembre 2009 à New York une série de conférences, réunissant une centaine de politiques et hommes d'affaire sur les questions liées au changement climatique. (voir : <http://www.climateweeknyc.org/>)

### L'appel de l'IRENA en vue des négociations internationales à Copenhague

A l'occasion de la semaine du climat aux Etats-Unis, l'Agence Internationale pour les Energies Renouvelables (IRENA) a affirmé sa volonté de s'accorder sur un objectif de 18% d'énergies renouvelables sur le marché mondial de l'énergie lors de la conférence de Copenhague, notamment dans les pays en voie de développement, pour lesquels l'Agence propose des financements appropriés afin de faciliter l'accès aux énergies renouvelables.

Ainsi, à l'instar de l'Agence Internationale de l'Energie, qui a demandé d'inclure l'énergie nucléaire et les projets de capture et de stockage du carbone dans les mécanismes de développement propres créés par le protocole de Kyoto, l'IRENA a appelé à l'introduction des énergies renouvelables dans les négociations climatiques de décembre prochain. Hélène Pelosse, directrice française de l'Agence, a en outre estimé cette intégration du nucléaire dans les mécanismes de développement propre comme un retour en arrière.

L'IRENA regroupe aujourd'hui 136 Etats, auxquels elle apporte une assistance en matière d'énergies renouvelables et de développement durable. En guise d'exemple, les Iles Tonga se sont récemment tournées vers l'IRENA pour bénéficier de conseils en vue d'établir une politique énergétique durable. En effet, étant donné les prix régulièrement en hausse des énergies fossiles et leurs impacts sur l'environnement, le gouvernement a préféré miser sur les énergies renouvelables, et plus particulièrement sur des systèmes domestiques d'énergie solaire.

<http://www.copenhague.developpement-durable.gouv.fr/copenhague/index.php/2009/10/l%E2%80%99irena/>  
<http://www.irena.org/>

### Le Président Sarkozy souhaite réunir les principaux pollueurs de la planète un mois avant Copenhague

Créer une organisation mondiale de l'environnement. Cette idée, abordée la veille du sommet de Rio en 1992, a été reprise par le Président Français lors du sommet sur le climat à New York. Celui-ci a aussi émis son souhait de réunir à la mi-novembre, les principaux pays pollueurs afin qu'ils fassent part de leurs engagements « pour assurer le succès » de la réunion de Copenhague.

Une réunion climat réunissant ces mêmes pays est d'ores et déjà prévue les 18 et 19 octobre à Londres.

<http://www.ambafrance-cn.org/Climat-Discours-de-Nicolas-Sarkozy-devant-les-Nations-Unies.html?lang=fr>

# Go to Copenhagen

Avec les étudiants du master 2 GEDD

## *Semaine du climat à New York : quels résultats ? (suite)*

### **L'engagement des compagnies aériennes**

A l'approche de la 15ème Convention des Nations Unies sur les Changements Climatiques, qui se tiendra à Copenhague en décembre prochain, l'Association Internationale de Transport Aérien (IATA : the International Air Transport Association) a fait part le 22 septembre à New York des engagements pris par les 230 compagnies qu'elle représente. Les trois principaux objectifs que l'IATA a fixés sont les suivants :

- ✓ Améliorer l'efficacité énergétique de 1,5% en moyenne par an d'ici 2020,
- ✓ Stabiliser les émissions de CO<sub>2</sub>,
- ✓ Réduire de 50% les émissions de CO<sub>2</sub> pour 2050 par rapport aux émissions de 2005.

La stratégie proposée par l'IATA passe par des investissements dans les nouvelles technologies, l'efficacité énergétique des infrastructures de transport aérien, et l'optimisation des opérations aériennes.

Le Directeur général de l'association, Giovanni Bisignani, a souligné qu'un engagement mondial était nécessaire au sein de l'industrie aéronautique. Par ailleurs, il en appelle aux différents gouvernements pour une plus grande implication et la prise en compte des objectifs établis par le secteur aéronautique dans leur politique énergétique. Il recommande en particulier d'adopter des objectifs ambitieux de stabilisation voire de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> au sein de l'industrie aéronautique et de promouvoir rapidement le développement des biocarburants pour l'aviation.

Cet engagement a également été présenté au ICAO (International Civil Aviation Organization) lors du Meeting qui s'est tenu à Montréal du 7 au 9 octobre sur l'aviation internationale et les changements climatiques.

<http://www.copenhague.developpement-durable.gouv.fr/copenhague/index.php/2009/10/emissions-de-co2-les-compagnies-aeriennes-s%E2%80%99engagent/>

<http://www.iata.org/pressroom/pr/2009-09-22-01.htm>

## *Les Etats-Unis, en bonne voie vers Copenhague ?*

### **La loi américaine Kerry-Boxer, sera-t-elle adoptée avant le Sommet de Copenhague ?**

Quelques mois après l'adoption par la Chambre des représentants du projet de loi Waxman-Markey, les sénateurs Boxer et Kerry viennent de déposer un nouveau projet de loi - the Clean Energy Jobs and American Power Act - qui va plus loin dans l'engagement des Etats-Unis contre le réchauffement climatique.

Cette loi, d'une manière très générale, aurait pour principaux objectifs la réduction des gaz à effet de serre de 20% par les gros producteurs d'ici 2020, ainsi que la création de nouveaux emplois verts. Malgré les critiques émises par un certain nombre d'organisations environnementales (Les Amis de la Terre, et Greenpeace notamment), selon lesquelles les objectifs fixés dans le projet de loi « font cruellement défaut » car ils ne vont pas assez loin ni assez vite, la plupart des groupes environnementaux, face à l'urgence, ont fait l'éloge du potentiel de ce projet de loi, de même que le président Obama.

La question qui se pose maintenant aux Etats-Unis est la suivante : que fera le Sénat au sujet des projets de loi Boxer-Kerry et Waxman-Markey ? Les possibilités sont en effet nombreuses, le Sénat pouvant tout simplement adopter l'un ou l'autre des projets de loi, ou amender l'un des deux textes, qu'il devra alors renvoyer à la Chambre des représentants pour adoption.

Les moyens de négociation des Etats-Unis lors du Sommet de Copenhague, en décembre, devraient se voir renforcés en se présentant avec la loi Kerry-Boxer, mais son adoption avant la fin de l'année est loin d'être pari gagné. Quoi qu'il en soit, les Etats-Unis joueront un rôle important dans la prise de décision à Copenhague, et l'espoir d'aboutir à un véritable consensus est renforcé par cette position forte qui, bien que non définitive, révèle l'intention des Etats-Unis de s'engager dans la course contre le réchauffement climatique.

<http://kerry.senate.gov/cleanenergyjobsandamericanpower/intro.cfm>

# Go to Copenhagen

Avec les étudiants du master 2 GEDD

## Qu'en pensent les pays en développement ?

### A Ouagadougou, pas de frontières pour le dérèglement climatique

S'est tenu du 9 au 11 octobre 2009 à Ouagadougou, le 7ème Forum Mondial du Développement Durable qui réunissait environ 2000 acteurs œuvrant pour une prise de conscience des enjeux des changements climatiques pour le développement.

Nombreux sont les PED aujourd'hui victimes d'un tel dérèglement, qu'ils n'ont en rien contribué à provoquer. Y a alors été débattue la délicate question de la contribution financière des pays industrialisés, censée couvrir les dommages dont le continent africain a fait l'objet. De celle-ci dépendra très certainement la volonté des représentants des pays concernés de participer ou non au sommet de Copenhague.

<http://www.fmdd.fr/programme.html>

## Borloo prépare le terrain pour Copenhague

### L'analyse de Jean-Louis Borloo devant la commission parlementaire

Quelques semaines après avoir pris la parole devant le sénat afin d'intervenir sur le projet de loi Grenelle 2, Jean-Louis Borloo a rempilé à nouveau ce mardi 6 octobre, devant la commission parlementaire au sujet de la conférence de Copenhague.

Durant sa prise de parole, le ministre de l'Ecologie de l'Energie du Développement durable et de la Mer a énoncé les différentes pistes de négociations possibles. Beaucoup de questions et de propositions sont évoquées : prise en compte des spécificités de chacun, pouvoir de sanctions afin de respecter les futurs accords, financement des fonds de soutien...

[http://www.actu-environnement.com/ae/news/climat\\_copenhague\\_negociations\\_8508.php4](http://www.actu-environnement.com/ae/news/climat_copenhague_negociations_8508.php4)

## Nicolas Hulot s'engage pour le climat...

### ...et ne laisse pas indifférent

*Le Syndrome du Titanic*, film de Jean-Albert Lièvre et Nicolas Hulot, est sorti le 7 octobre dans les salles. Et, comme lors de la diffusion de *Home* de Yann Arthus-Bertrand en juin dernier, les avis sur ce long-métrage et son médiatique coauteur divergent déjà fortement...

Ce film, dont le titre dit tout - cinq minutes avant de sombrer, les passagers du Titanic dansaient encore - "est un état du monde alarmant dessiné par un Hulot sincèrement touché, qui glisse parfois dans ses travers (« Cesser de donner de la valeur à ce qui est superflu, en redonner à ce qui est nécessaire ») mais réussit également à trouver la phrase juste : « Il faut rendre désirables les remèdes. »" selon Eric Libiot, de *l'Express*. Mais si ce dernier a aimé le film, ce n'est pas l'avis d'Eric Neuhoff (dans une vidéo disponible sur [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)) qui estime que *Le Syndrome du Titanic* est "bourré de sentences lourdes et banales" et donne "envie de polluer". Hulot est également la cible de nombreuses critiques suite

aux financements du film, assuré par des sponsors comme EDF, Bouygues, Orange ou Saint-Gobain. Il répond face aux attaques "[qu'il] ne diabolise pas le monde économique, [mais] combats ses excès [en allant] chercher l'argent où il est [sans que cela] ne [contraigne sa] liberté de parole." Mais dans ce cas, pourquoi ne pas penser que ces entreprises font tout simplement la même chose...

[http://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/10/06/le-syndrome-du-titanic-un-autre-cri-dalarme\\_1249818\\_3476.html](http://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/10/06/le-syndrome-du-titanic-un-autre-cri-dalarme_1249818_3476.html)

#ens\_id=1249881

<http://www.20minutes.fr/>

## L'Edition

Ce flash vous a été présenté par les étudiants du master 2 « Gestion et droit des Energies renouvelables et du Développement Durable », de la Faculté de Droit de Strasbourg, et en partenariat avec l'ENGEEES (Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg).

Ont participé à la rédaction de ce flash n°3: Aurore Mazurier, Anne Toussirot, Charlotte Vincent-Genod, Joachim Spahn, Héloïse Choquel, Lucie Strecher et Mickael Errico .

Nous contacter: [gotocopenhagen.m2gedd@gmail.com](mailto:gotocopenhagen.m2gedd@gmail.com)  
Master GEDD, faculté de droit de Strasbourg  
[www.unistra.fr](http://www.unistra.fr)